

Démission du Conseil communal reçue de M. Pierre-François Culand par courriel en date du 25 mai 2024.

Madame la Présidente, Madame la syndique, Madame et Messieurs les municipaux, Mesdames et Messieurs les conseillers.

Par la présente, et pour des raisons personnelles d'ordre privé que je vais en partie tenter de vous partager plus bas, je vous annonce ma démission avec effet immédiat de mon rôle de Conseiller communal pour le mouvement Le Mont Citoyen.

Cela implique donc également ma démission de la commission permanente de gestion. Commission à laquelle j'adresse mes excuses pour mon départ en pleine rédaction de son rapport.

Mais c'est à vous toutes et tous, membres du conseil que j'adresse mes excuses. Je pensais terminer la législature, ou au moins l'exercice en cours mais divers événements compliqués au sein de ma famille m'obligent à précipiter les choses.

Je tiens cependant à souligner l'admiration que je porte à toutes celles et ceux qui, comme vous toutes et tous, quelles que soient leurs orientations politiques, consacrent du temps et de l'énergie au bien commun par leur activité dans les instances démocratiques de notre commune. Mais pour ma part je n'en ai plus l'énergie.

Je garde cependant mes idéaux et valeurs que je continuerai de défendre par mon action personnelle en tant que simple individu citoyen, mais je n'ai plus la force d'en faire une activité régulière et assidue au sein de cette assemblée. Je pense par ailleurs ne pas avoir les talents suffisants nécessaires pour savoir convaincre de manière constructive et non clivante. Je laisse donc cela à ceux qui savent et aiment cela.

Je garderai néanmoins un bon souvenir de la confrontation d'idées quand elle est constructive et non par trop « politicienne ».

Mais puisque je vous quitte, j'espère que vous me pardonnerez mon dernier discours, encore une dernière fois trop long, par cette fin de lettre de démission:

Pardonnez-moi donc de terminer par des mots aussi pessimistes mais c'est là ma conviction. Je pense que notre société humaine va vers son effondrement très prochain, et c'est même pour tenter ce qui pouvait encore l'être pour les générations futures que je me suis convaincu il y a quatre ans, de me consacrer à l'activité politique traditionnelle en plus des actions militantes dans des mouvements alertant l'opinion publique de manière parfois plus radicale en raison de l'urgence et du droit de nécessité.

Je ne crois malheureusement plus ni en l'un ni en l'autre de ces modes d'action. Il est trop tard. L'inertie de nos sociétés et de nos dirigeants comme d'une majorité de nos concitoyens est bien trop grande. Les uns comme les autres ont les yeux rivés sur leur nombril et leurs intérêts particuliers, la puissance des lobbies économiques, l'aveuglement général face aux dures réalités funestes que sont l'épuisement général des ressources, les diverses pollutions chimiques de l'air, de l'eau et de la terre, la chute vertigineuse de la biodiversité, le conservatisme général ambiant soutenu par les plus nantis, toutes ces forces inertielles m'ont convaincu que rien ne bougerait suffisamment pour enrayer les destructions de la vie sur cette planète que l'on doit à notre espèce en particulier depuis le début de l'ère thermo-industrielle. Notre espèce, de loin la

plus violente que la Terre ait jamais portée, et qui sera hypothétiquement vue, dans quelques centaines de millions d'années, par les quelques individus « archéologues » d'une future espèce intelligente, éventuellement à venir et issue d'un futur redémarrage de l'évolution du vivant à partir de ce qui en subsistera après nous, après cette 6ème extinction générale des espèces, déjà clairement amorcée et en cours, nous serons donc vus alors comme l'espèce qui aura par sa seule activité, détruit l'essentiel de la vie sur la planète sans cause extérieure !

Il n'y a pas de quoi être fiers...

C'est donc avant tout cette conviction personnelle qu'il est trop tard et que rien ne saurait bouger suffisamment pour éviter cet effondrement général par les mesurette prises dans ces institutions dites démocratiques telles que les nôtres, mais de fait toujours aux mains des puissants, de l'argent et des intérêts particuliers, sans se préoccuper réellement de l'intérêt général à long terme, qui me fait quitter aujourd'hui cette assemblée complètement désabusé.

Certes, me direz-vous, baisser les bras ne résoudra pas non plus ces problèmes majeurs. Et je n'entends pas les baisser. Mais je les réserve désormais uniquement à mes actions personnelles sans chercher à convaincre une majorité silencieuse sourde et aveugle qui se dit « après moi le déluge ». J'ai par trop l'impression de brasser de l'air et même de cautionner un système obsolète voué de toutes manière à disparaître à brève échéance.

Les migrations climatiques seront inévitables, le fascisme pour tenter de s'en protéger est à nos portes dans tous les pays de la planète, il est toujours la « solution » qui s'installe quand les crises multiples surviennent. Et elles sont en train de survenir. Sous formes de catastrophes météorologiques de plus en plus violentes et fréquentes, sous forme de pénuries, elles aussi de plus en plus fréquentes, sous forme de pandémies, puis de guerres, de plus en plus nombreuses et proches. Pour s'accaparer les dernières ressources, pour l'eau, pour se protéger des moins nantis du sud, de plus en plus nombreux et affamés, menaçants. Et des révolutions violentes pour reprendre aux nantis accapareurs le minimum vital manquant chaque jour un peu plus aux plus démunis. Tout cela est devant nous et a déjà commencé et ce n'est que le début ! Tout l'annonce et le montre déjà. Mais on continue d'appuyer sur l'accélérateur du dogme libéral de la croissance continue supposée être le facteur du progrès général pour tout le monde alors qu'il nous précipite d'abord vers l'accroissement des écarts entre nantis et défavorisés, localement comme au plan Nord-Sud, puis vers l'effondrement général qui n'épargnera personne, par épuisement des ressources, par nature « finies » et ne pouvant alimenter une économie et une industrie à la recherche de la croissance continue et infinie...

J'arrête là en vous assurant que rien de ce que je décris là comme inéluctable à mes yeux, et en marche ne me réjouit. Je suis atrocement préoccupé par ce qui nous attend, nous et surtout nos enfants ou les leurs...

Vous qui en avez donc encore la force et l'énergie. Méditez tout cela et faites les bons choix pour eux. Ouvrez les yeux !

Merci donc à vous pour cela et pour votre attention.

Pierre-François Culand.
Le Mont Citoyen